

Les ateliers et spectacles se dérouleront au Musée d'Aleria.

Jacques Casamarta,
Pascale Larenaudie

PAUL-MATHIEU SANTUCCI

pmsantucci@corsematin.com

Difficile d'imaginer Aleria il y a plus de 3 000 ans. Ce n'était certes pas la ville que l'on connaît aujourd'hui. Si l'on n'est pas historien, il n'est pas aisé de se figurer comment les gens vivaient à l'époque, et quand bien même, les énormes zones d'ombre des civilisations passées n'aident pas. On sait tout de même pas mal de choses. Sur la musique par exemple. Et c'est pour présenter un pan de l'histoire musicale des peuples passés, qui ont par ailleurs habité Aleria, qu'un événement se tiendra ce week-end au Musée de la cité antique.

« Aleria n'était pas une ville perdue »

« Durant ces trois journées, le public fera connaissance avec les instruments antiques, emblématiques de l'expression musicale en Méditerranée, et avec leurs héritiers dans la culture traditionnelle corse », indique Christian Andreani, un des organisateurs et président de l'association Via San



À la découverte des instruments antiques ce week-end à Aleria

Le Musée d'Aleria recevra des instruments à vent exceptionnels dont l'un date de 3 000 ans, l'aulos. Christian Andreani, un des organisateurs, présente le programme et la démarche

Marcellu. « Plusieurs ateliers et spectacles seront proposés. Ainsi, nous retrouvons un programme autour des instruments en roseau

et leur production dans les environnements humides, par Yves Rousguito, qui est un musicien et spécialiste de ce genre d'instruments, un

atelier autour des essences et des plantes corses, par l'association Custodii di u creatu, une association de sauvegarde de la biodiversité



Christian Andreani est un des organisateurs. Christian Buffa

cultivée corse », détaille-t-il.

Mais le moment phare du week-end sera sans doute la présentation de l'aulos, un instrument venu tout droit de la Grèce antique et certainement utilisé à Aleria il y a plusieurs milliers d'années. « Max Brumberg animera l'atelier. C'est un moment qui est, à ma connaissance, unique en France. Cela se fait ailleurs par contre. Et présenter cet instrument à Aleria est important parce que cela met en valeur le territoire, qui était l'un des points les plus stratégiques de la Méditerranée, rappelle Chris-

tian Andreani. Je suis allé à Rome et j'en ai profité pour faire le tour des collections, et on voit qu'Aleria n'était pas une ville perdue mais qu'elle était extrêmement importante. Pour nous, c'était naturel d'organiser cet événement ici. À l'heure où l'on parle d'un tourisme patrimonial et culturel, il me semble nécessaire de créer les conditions pour que cela puisse se faire. En tout cas, en Corse, nous avons la matière pour. »

Rendez-vous donc à partir de ce soir et jusqu'à dimanche sur le site antique et au musée d'Aleria.